

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 1

Buchbesprechung: Le poids des ans [Geneviève Heller]

Autor: Collet, Simone

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Poids des Ans

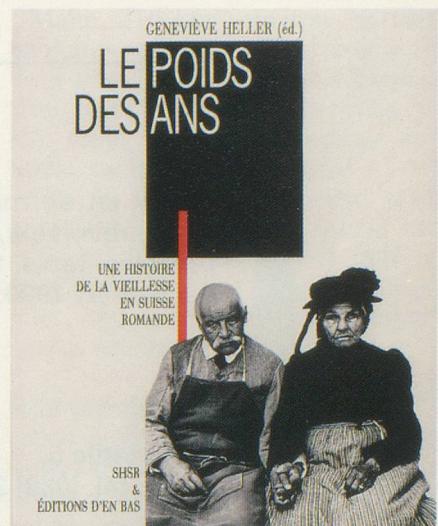
A l'heure du papy boom, découvrir le sort réservé naguère à nos vieillards s'avère d'un grand intérêt. Les textes réunis et présentés par Geneviève Heller à l'enseigne de «Le Poids des Ans – Une histoire de la vieillesse en Suisse romande», édités conjointement par les Editions d'en Bas et la Société d'histoire de la Suisse romande, apportent l'éclairage d'une étude solidement documentée.

Sur les photos jaunies, nos aïeux engoncés dans leur costume du dimanche, le visage ridé par d'anciennes saisons, nous adressent un

sourire figé. L'enigme de leur vie quotidienne demeure entière. Comment étaient traités les vieux de chez nous avant l'introduction de l'AVS à la fin de la seconde guerre mondiale? Comme on s'en doute, la réponse varie selon la région, l'époque et la classe sociale. Différents chapitres décrivent les structures mises en place par les sociétés d'alors pour assurer la survie des anciens lorsqu'ils n'avaient plus la force de travailler eux-mêmes leurs terres ou de louer leurs bras.

Pas de droit au repos

L'évidence saute aux yeux: le droit au repos n'existe pas. Au soir d'une vie marquée par le labeur, l'homme et la femme vieillissants pouvaient se trouver réduits à l'errance, à la mendicité, à la charité publique, à moins que leurs enfants les accueillent sous leur toit avec tous



les problèmes de dépendance qui pouvaient en découler. Dans des familles nombreuses où le pain était rare et se gagnait durement, où la survie hivernale reposait sur la bonne ou la mauvaise récolte de l'été, il ne faisait pas bon être une bouche inutile.

L'ouvrage se lit comme un itinéraire romand au pays des vieux à l'aide d'une machine à remonter le temps. Parmi les chapitres principaux, relevons:

Pour le canton du Valais: «Vieillir à la fin du Moyen-Age» et «Grands-parents et petits-enfants, XV^e-XVI^e siècles»;

Pour le canton de Genève: «Etre vieux à la fin de l'Ancien Régime», «Le suicide des vieillards aux XVII^e et XVIII^e siècles» et «L'asile distingué et l'asile des miséreux au XIX^e siècle».

Pour le canton de Vaud: «De l'asile à l'établissement médico-social, fin du XIX^e-XX^e siècle», «La construction sociale des parcours de vie et de la vieillesse au XX^e siècle», «La mémoire des personnes âgées: source historique?».

Dans notre pays, selon l'Annuaire statistique de la Suisse publié par l'Office fédéral des statistiques (OFS), l'espérance de vie à la naissance était pour les hommes de 45,7 ans en 1890. En 1948, elle était montée à 66,4 ans: en 1968 à 70,3 ans; en 1990 à 74 ans. Pour les femmes, elle était de 48,5 en 1890; 70,9 en 1948; 76,2 en 1968; 80,8 en 1990. L'évolution vers l'allongement de l'existence se poursuit. En 1992, sur le total des décès enregistrés, seulement 14% des femmes et 27% des hommes avaient moins de 65 ans. Trois décès de femmes sur quatre et trois décès d'hommes sur cinq frappaient des personnes de plus de 75 ans.

En 1969, 27% des personnes de 65 ans et plus vivaient dans des ménages comprenant au minimum

deux générations. Cette proportion a régressé à 12,5% aujourd'hui. Maintenues le plus longtemps possible à domicile, les personnes âgées vivent de plus en plus souvent de façon autonomes. Mais parfois, indépendance rime avec solitude.

20% des octogénaires vivent en institution; dans quatre cas sur cinq ce sont des femmes, vu leur longévité supérieure. Il n'y a pas si longtemps qu'ont disparu les sordides «asiles de vieillards» au profit des modernes EMS, appelés à devenir de plus en plus nombreux avec l'inversion radicale de la pyramide des âges. A l'aune des informations que recèle cet ouvrage, nous pouvons mesurer le chemin parcouru.

Simone Collet